

LES TEMPS MODERNES

PHOTOS MARGEUX WALTER

« Cocoon » (« cocoon »), 2014.



Dans le monde fantasmé de Margeaux Walter, les produits de la multinationale suédoise Ikea peuplent nos vies. Avec sa série « Sign Language », l'artiste dispose mugs, tables basses, canapés et lampes de chevet pour recréer les décors factices de nos quotidiens. Aucun montage ni recours à Photoshop pour réaliser ces tableaux colorés dans lesquels les humains, comme absorbés par les objets, perdent leur identité. L'anthropologue Eric Chauvier a regardé ces images. A partir du trouble qu'il a ressenti face à la dénonciation de cette « culture de consommation », il a imaginé une histoire délirante: scène de vie ordinaire dans un appartement témoin, avec une femme-produit nommée Mleüfleüsh.



«Primary» («couleurs primaires»), 2015.



«Ready Set» («à vos marques, prêts»), 2014.

«Checkmate» («echech et mat»), 2015.





«Borderline» («à la limite»), 2015.

«Static» («statique»), 2015.



Mleüfleüsh me manque

par Eric Chauvier

Face aux photographies de Margeaux Walter, n'êtes-vous pas saisi par une troublante mélancolie, la même que celle éprouvée devant « Les Temps modernes » de Chaplin, ce grand film sur l'aliénation ? Le motif de ce trouble tient à la mise en scène d'instantanés mimétiques en trompe-l'œil, dans laquelle des consommateurs se fondent aux marchandises d'Ikea. Les humains semblent privés de leur force vitale à mesure que les objets se dotent d'un pouvoir magique. De cette confusion des perspectives naît l'inquiétante étrangeté de ces photographies. Est-ce que ce sont les corps qui absorbent les objets ou bien l'inverse ? Dans cette histoire, qui est le caméléon ?

L'esprit troublé par ces questions, je me suis rendu au magasin Ikea de ma ville globale, « chez Ikea », comme on dit, comme s'il s'agissait de se rendre chez une personne. Je me suis habillé de façon sobre et urbaine. Je me disais que des couleurs trop criardes auraient nui à l'expérience que je voulais faire. Je me suis rendu au rayon des logements témoins. J'ai hésité ; cinq ou six modes d'habitat étaient envisageables. J'ai fini par choisir Klöst, un appartement prévu pour les jeunes couples sans enfants. Il reprenait une collection haut de gamme, à des prix très abordables. C'était une sorte de loft étriqué, mais la place y était en particulier très bien optimisée. Je me suis d'abord assis sur une des deux chaises Klastrom installées de part et d'autre de la table Möbkly. J'ai machinalement saisi un mug Glasslöv pour boire du thé imaginaire avec une femme fictive que j'ai appelée Mleüfleüsh. Curieusement, j'ai senti sa présence – elle me disait qu'elle me trouvait à son goût et qu'elle voulait avoir un enfant de moi, une petite

filles qu'elle souhaitait appeler Cassandrö. J'ai quitté la table sans lui répondre (elle était imaginaire, tout de même !) pour aller me brosser les dents dans la salle de bains Krösstüm. Mais Mleüfleüsh m'appelait encore, me demandant si j'aimais ce prénom, Cassandrö. A l'entendre, il était en vogue. Le désir montait, mais je me défaussais, concentrant mon attention sur le mobilier, la vasque et la douche, très fonctionnelles. J'ai eu envie d'une bière, mais je venais de me brosser les dents. De toute façon, les bières, suédoises évidemment, étaient en vente au supermarché

J'ai enfilé mon pyjama en pilou gris, puis me suis glissé sous les draps

du magasin, et Mleüfleüsh ne voulait pas – je l'ai compris au ton de sa voix – que je sorte ce soir-là. D'autant que notre chambre à coucher, composée d'un lit Vlägart et d'une armoire Billyhöliday, était des plus accueillantes en dépit d'une superficie réduite – à peine dix mètres carrés, ai-je évalué. Non sans mal, au vu de l'étroitesse de l'espace, je me suis déshabillé. J'ai enfilé mon pyjama en pilou gris, puis me suis glissé sous les draps en attendant la venue de Mleüfleüsh. Je l'entendais qui s'activait dans le hall d'entrée minuscule où elle nettoyait notre guéridon Lomö. Je me suis dit, « c'est idiot d'avoir enfilé ce pyjama en pilou gris », car lorsque Mleüfleüsh se glissera sous les draps, elle aura peut-être envie de faire un enfant avec moi – Cassandrö, si c'est une fille. Peut-être qu'elle aura pour moi du désir et que j'en aurai pour elle. Dans ce cas, entre

nous, il y aura une épaisseur quasi infranchissable de pilou gris. J'évaluais en effet qu'au moment où le désir serait à son paroxysme, il me faudrait me contorsionner dans l'espace minuscule pour enlever mon pyjama, étouffant à mesure toutes les ardeurs du désir naissant. Bref, je ne savais que faire. Peut-être était-il préférable de l'enlever immédiatement, sans plus tergiverser. J'appelais sans trop donner de la voix – Mleüfleüsh ! Mleüfleüsh ? – car les clients déambulant dans le magasin auraient pu m'entendre. Au ton de sa voix, j'ai compris qu'elle était encore occupée avec le guéridon Lomö. Que pouvait-elle faire avec lui depuis tout ce temps ? Une autre question, absurde, est apparue : que pouvait-il lui faire – que je ne lui faisais pas ? J'ai essayé de garder mon calme. Je me suis rendu dans le séjour, me suis assis sur une des deux chaises Klastrom, près de la table Möbkly. Et là, la tête entre les mains, j'ai réfléchi : Mleüfleüsh me manquait, mais le plus étrange, et, je dois dire, le plus insupportable, était ce sentiment qui naissait en moi, à la fois informulable et évident : de la jalousie ! J'éprouvais bel et bien un sentiment de jalousie vis-à-vis du guéridon Lomö ! Comment une telle chose pouvait être possible ? Et notre enfant ? Et Cassandrö ? Mleüfleüsh se moquait-elle maintenant de nos projets parentaux ? J'étais mal bien sûr, je souffrais, mais cette souffrance n'était pas sans remède... C'est ce que je pressentais en fixant du regard le mug Glasslöv. Il m'attirait irrésistiblement. J'ai regardé les objets autour de moi : Klastrom, Möbkly, Vlägart... La tristesse semblait s'atténuer. Je sentais de nouveau la piqûre lente du désir dont j'étais l'objet. ●

Le dernier ouvrage d'Eric Chauvier, « Les Nouvelles métropoles du désir », est à paraître en août aux éditions Allia.

« In Bloom » (« en fleurs »), 2015.

